

## CULTURE PHYSIQUE ET INTERPRÉTATION MUSICALE

par M<sup>lle</sup> JOLY

M<sup>AD</sup>EMOISELLE André Joly est la directrice-fondatrice de la Ligue française d'Education Physique et Rythmique dont le but est de développer la santé physique et morale de l'enfance et de la jeunesse par la pratique d'une méthode naturelle de culture physique médicale et rationnelle. Cette ligue avait pour président le D<sup>r</sup> Marcombes, ministre de l'Education nationale, et son comité comprend un grand nombre de personnalités politiques, médicales et sportives.

C'est M<sup>lle</sup> Joly, entourée de nombreuses élèves : fillettes, jeunes filles et dames, qui présente elle-même sa méthode. Sa conférence est entremêlée de démonstrations et tend à montrer que sa méthode est avant tout une méthode de culture physique correctrice et éducatrice destinée aux enfants et aux femmes.

Bien que ne faisant aucune place à l'acrobatie, jugée dangereuse, déformante et inutile, elle n'est nullement pour cela une gymnastique mièvre. En plus des exercices d'assouplissement à mains libres et de mouvements de plancher, gymnastique abdominale et respiratoire, les leçons comportent des exercices avec haltères légers et appareils gymnastiques qui sont utilisés à chaque séance. Ces agrès sont l'espalier et le banc suédois, les barres, la corde lisse.

Médicale en premier lieu, puisque deux fois par an l'élève est soumis au contrôle du D<sup>r</sup> Chailley-Bert et de ses assistants, cette méthode conduit à un athlétisme modéré qui comprend la natation parmi ses applications. En outre, M<sup>lle</sup> Joly dirige ses élèves vers l'interprétation musicale en passant par la rythmique afin, nous dit-elle, que les enfants qui lui arrivent surmenés par les études, après avoir récupéré la santé, développent leurs muscles, achèvent leur culture dans le sens de la grâce du corps et de l'équilibre moral. Elle résume sa doctrine en deux phrases : d'abord ne pas nuire, ensuite faire du bien.

Les démonstrations portent en premier lieu sur la gymnas-

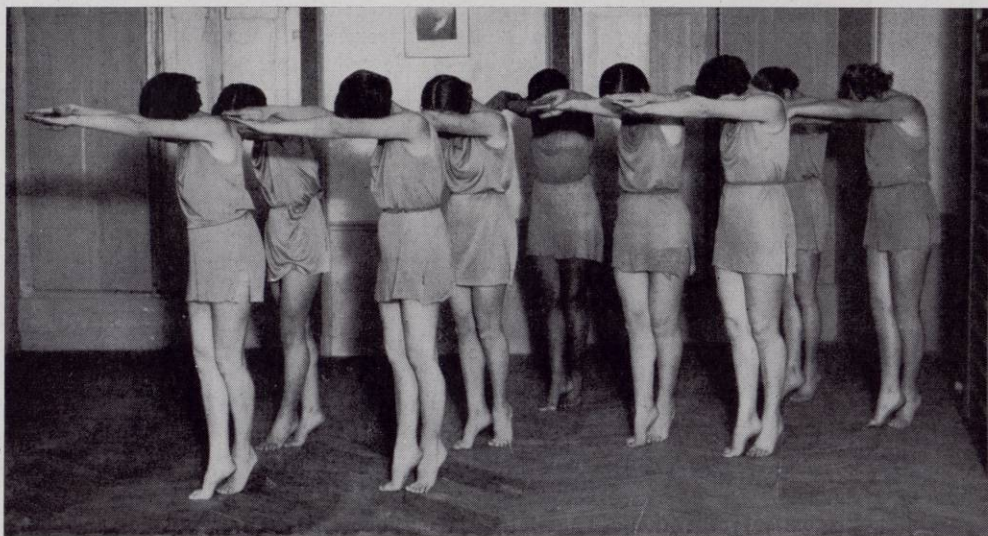
tique pure : marche sur les demi-pointes et sur les talons, mouvements respiratoires, flexions des jambes, marche accroupie, etc. Puis des exercices avec agrès, lancers de balle, manèges d'haltères. Les muscles abdominaux font l'objet d'une culture particulière et M<sup>lle</sup> Joly tient à souligner qu'elle fait peu faire d'extensions violentes et extrêmes du tronc car elles ont pour conséquence de distendre la sangle abdominale. Les exercices proprement gymnastiques s'achèvent sur des sauts cambrés et un retour au calme. Alors commence la partie rythmique que nous ne décrivons pas car elle comporte les exercices habituels à ce genre de culture : mesures battues à 2, 3, 4 et 6 temps, évolutions diverses. Mais cette rythmique n'est qu'un moyen. Partant d'un geste qui bat une mesure l'élève parvient à un geste plastique et par là à la Danse.

Quant à celle-ci, M<sup>lle</sup> Joly ne donne pas de culture chorégraphique spéciale, elle n'enseigne pas le métier de danseuse. Sont but n'est pas la Danse et elle élimine de son enseignement tous les mouvements que seuls peuvent exécuter les professionnels afin d'éliminer aussi toute velléité de cabotinage.

Elle présente quelques danses de groupe exécutées en prenant pour base des évolutions ou des gestes, des figures géométriques. En dehors et en plus des danses décoratives dérivant de cette technique, elle laisse aussi la personnalité morale de l'élève se faire jour sous la forme de danses d'expression. Nous avons retenu, par exemple, une danse bohémienne de la jeune princesse cambodgienne Maddevi Iukanthor.

M<sup>lle</sup> Joly dessina elle-même, de son corps fin, les gestes d'une danse inspirée des bas-reliefs antiques et des *Danseuses de Delphes* de Debussy et interpréta très joliment le *Tambourin chinois* de Kreisler.

Enfin, un groupe de jeunes filles vêtues de longues robes jaunes dansa, avec une grâce vigoureuse, un prélude de Chopin.



Exercices de gymnastique pure.